

Madame, Monsieur,

Dans quelques mois, j'entrerai en quatrième année à l'ENSAD, en section art-espace. J'y suis entré à 18 ans, j'en ai 21 désormais. Avant les études d'art, j'ai reçu une formation scolaire de concertiste accordéoniste en heures aménagées, puis au conservatoire. Pour ainsi dire, j'ai construit une façon de travailler méthodique et rigoureuse. En musique, les parcours habituels nous obligent techniquement et la liberté d'interpréter suit, j fonctionne toujours ainsi. Je donne beaucoup d'importance au savoir-faire, à la théorie et au processus, j'ai le sentiment qu'ils crédibilisent autant mon approche auprès des publics avertis qu'occasionnels - ce qui compte pour moi qui ne vis pas d'un milieu très initié à l'art contemporain. Sans de cette même admet qu'il y a un cadre, j l'ai pleinement intégré à la matérialité de mes pièces à mes thèmes de recherche.

J'ai comme projet de devenir artiste plasticien. Mes sculptures et mes textes sont empreints d'éléments standardisés, administratifs, bureaucratiques, d'entreprise, d'organisation (formats A4, mobilier et fournitures de bureau, documents légaux...). A titre d'exemple, j'ai commencé une série de faux papiers d'avenir pour imaginer la vieillisse inévitable de ceux qui me ressemblent. Nourri politiquement par mon histoire familiale, médicale et administrative ces codes oppressants racontent une histoire d'asphyxiés dans leur classe sociale, leur expression de l'identité, leur immigration. Naturellement, j'affecte les formes types des productions manufacturières souvent vidées du détail. Les matériaux froids, comme les métaux ou le verre d'art, marqués par l'industrie. Mais à l'excès des usines et des productions polluantes, j fabrique seul, lentement, et récupère quand c'est possible. C'est dans ce contraste entre l'automate et l'artisan que naît la mélancolie de mon récit. Leur faiblesse restait le manque de contexte, mais j travaille maintenant à montrer mes textes et peints en lien direct avec les sculptures, par une narration de plus en plus accessible.

Justement, des expériences professionnelles ont pu compléter ce chemin personnel. Cette année, un stage en encadrement m'a permis d'approfondir mes capacités techniques à citer "le cadre" comme élément graphique. J'ai particulièrement développé mes compétences dans le travail du métal auprès des ateliers de l'ENSAD et du verre par mes

propres moyens. J'ai appris la reliure auprès de ma grand-mère, un apprentissage que je compte convoquer prochainement pour l'objet de mon mémoire, dont les recherches influent déjà sur mon évolution artistique. J'ai pu exposer pour la première fois (bureau Gilles Dauval, exposition la Figure du Prince), c'est un contact professionnel déterminant puisqu'il s'agissait de la première estimation d'une de mes œuvres, pour le prix et la rémunération. J'ai aussi eu l'occasion de participer à la revue Décor, j'ai pour l'occasion invité un ami sociologue pour partager un texte sur les préoccupations de mon travail artistique. J'apparais dans quelques autres micro-éditions (dont P.T.A.K. avec Tarek Lakrissi), ce sont des opportunités dont j'aimerais multiplier la fréquence, que l'école me permet car mon réseau est restreint de ne pas être francilien d'origine. Pour pouvoir accepter ces opportunités sereinement, je renforce ma consistence théorique mais j'ai aussi avoir des pièces prêtes. C'est pour cela que je souhaite reprendre les pièces inachevées par le passé qui ont gardé une cohérence complète avec mon projet d'artiste mais j'ai aussi prévu deux nouvelles, nouvelles pièces aux échelles ambitieuses. Pour toutes ces raisons, j'ai besoin d'investir dans du matériel efficace et d'acheter régulièrement des matériaux aussi. Bien que j'apprécie la récupération, mon exigence conceptuelle l'empêche parfois, ce qui me pousse à récupérer mes anciennes sculptures. Le métal se soude et se soude à nouveau, mais faire disparaître une pièce c'est aussi perdre une occasion de la montrer.

J'ai eu la chance d'avoir initialement un capital culturel conséquent du fait d'avoir une mère enseignante, j'étudie aussi afin d'honorer cette chance - mon père n'était pas bachelier, mais ingénieur et forgeron industriel. Pour autant, avoir perdu mon père dans l'adolescence a pu amputer mes capacités économiques. Mes deux frères seront en études bientôt, et un seul salaire peut être censé pour nous aider tous. Vivre à Paris pour étudier est coûteux sur différents plans, bénéfique aussi. Je profite d'un accès à la culture qui me manque beaucoup. Mais pour y rester, il faut un budget certain. En choisissant de faire le Master, j suis plus cohérent avec mes résultats qu'avec mes moyens.

Mais pour l'argent, j'aimais travailler à côté des cours. Cette solution ôte du temps d'études, et de recherches, mais j'y ai déjà eu recours. Je travaille comme sordoune quand cela m'est possible, mais ma situation médicale et administrative diminue mon temps, mon énergie et ma capacité à travailler. D'abord, je suis dans une situation légale irrégulière. Je peine-entre les démarches d'état civil et les requêtes aux tribunaux - à faire valoir mon identité d'usage. Cela m'empêche aussi d'avoir des papiers à jour, parfois de signer des contrats, et surtout favorise la discrimination à mon égard. Les recherches d'appartements, de stages ou de jobs sont rendus plus fastidieuses de ce fait. De fait, je partage une chambre avec un ami depuis trois ans, faute de mieux. De plus, j'ai toujours eu une santé fragile, et l'année passée a été particulièrement chargée de soins et de convalescences. Bien que beaucoup de ces soins soient remboursés, ce n'est pas toujours le cas. Mon quotidien rythmé par les consultations me fatigue et m'empêche d'user de ma vigueur dans des affaires plus gratifiantes.

Pour finir, j'espère que vous aurez en l'occurrence dans ces lignes d'obscur le soulagement et le confort à étudier sérieusement qu'un peu d'aide m'offrirait. Mon parcours jusqu'ici est marqué d'ambition au vu de mes moyens initiaux, et ce serait une grande frustration que d'arrêter mon intérêt grandissant dans ces études et mon projet professionnel pour des motifs extérieurs.

Je vous remercie de m'avoir lu,
A. KAHANE

Paris, le 23/06/2023

